

MAI 2020



De chacun selon ses méthodes, à chacun selon ses problématiques

Que ce soit en première, deuxième, voire troisième, ligne, les chercheurs de toutes disciplines s'efforcent de combattre, comprendre, formaliser la pandémie actuelle et ses conséquences. Loin des clichés, les économistes et les gestionnaires ne sont pas en reste et puisent dans leurs méthodes, qui dans leurs domaines de recherche de premières pistes d'analyse à même d'aider à mieux penser la crise sanitaire majeure à laquelle nous faisons face aujourd'hui ainsi que celles, économique et climatique, qui s'annoncent demain. Que ce soit en français, en anglais ou en alsacien, nos travaux contre le/la Covid-19 parlent d'Europe, d'économie verte, de brevets, de bien-être, d'inégalités ou de résilience... Tout comme celles qui l'ont précédée et celles qui la suivront, cette lettre nous parle donc de la richesse et de la diversité des méthodes et des problématiques des chercheurs du BETA. En cela, elle n'est finalement pas si spéciale.

[Herrade Igersheim](#), Directrice adjointe du BETA



Hit esch's uf Elsässisch

Claude Diebolt dans « Rund Um » à la maison sur France 3 Alsace, 7 mai 2020

COVID-19... Wann's um d'Wirtschaft geht!!

[Hit esch's uf Elsässisch](#)

Claude Diebolt, fidèle à ses racines et à sa langue natale, propose une analyse, en alsacien, des conséquences économiques de la crise sanitaire. Après un bref rappel historique, en « lanceur d'alerte », de certains chocs exogènes, il présente l'originalité de l'actuelle crise d'offre et de demande, et évoque les leviers d'intervention de l'Etat et leurs conséquences. Le spectre du chômage de masse et de la pauvreté qui hante l'économie mondiale l'inquiète au plus haut point. Ce faisant, il mentionne brièvement les indicateurs propres à l'Alsace. Il plaide en faveur d'une réouverture de tous les commerces, il invite à la consommation et avertit quant aux effets de l'excès d'épargne sur l'activité économique. Claude Diebolt rappelle avec ferveur que notre destin est étroitement lié à celui de l'Europe. Il incite à réfléchir à des formes de relocalisation, si ce n'est à une démondialisation et encourage (en Alsace notamment) la consolidation de coopérations franco-allemandes renouvelées. Quant à la sortie de crise, il appelle à penser la reprise économique avec unité et de concert avec un profond sentiment d'humanité. Ce faisant, Claude Diebolt s'autorise un détour philosophique et interroge notre capacité collective à changer l'Homme et la volonté de l'Homme lui-même à vouloir changer. En guise de conclusion et poussé par des analogies historiques, il fait le pari que les innovations en cours, numériques et celles pour une économie verte, etc. seront le point de départ de profondes mutations socio-économiques, politiques, etc. post COVID-19, la porte d'entrée symbolique vers l'émergence d'un nouveau capitalisme, si ce n'est, à terme, d'une nouvelle « Révolution industrielle ».

[Claude Diebolt](#), Directeur de Recherche CNRS

Bureau d'Économie Théorique
et Appliquée

Site internet
www.beta-umr7522.fr

Twitter
[@beta_economics](https://twitter.com/beta_economics)

Témoignages de nos (post-)doctorant.e.s confiné.e.s



Episode 1

Rappelez-vous ce 17 mars...

tout le monde craignait l'annonce de ce **MotDontOnPrononceMaintenantChaqueHeure** : le confinement ! Le week-end précédent chacun avait anticipé, et dans cette panique générale, certains sont partis à la première destination qui leur passait par la tête. Résultat des courses.....

Episode 2

Car oui, on râle.

On déteste ce confinement, cet enfermement (Sandrine) et rester dans le même environnement quelle que soit l'activité réalisée (Derya), travailler depuis sa chambre (Clément) (retour en enfance, non ?), « la proximité du frigo (pas facile !) »



Rédaction : [Sandrine Bréteau-Amores](#), doctorante



De la thèse, du yoga et des abeilles

Le soir du 15 mars dernier, l'anticipation d'un confinement de plusieurs semaines était source d'angoisse. Le constat était simple : chaque jour de travail est précieux, surtout en 3^{ème} année de thèse, et un confinement de plusieurs semaines ou mois ne peut que nuire à ma productivité. Dès le lendemain matin, je me suis donc rendu au PEGE dans un objectif de survie : mon ordinateur fixe et sa tour étaient les cibles de cette opération. J'ai pu réussir à dissocier matériellement ma thèse de ma vie pendant le confinement, et cela m'a sans doute évité de devenir *dingo*.

Le second ingrédient d'un confinement plutôt bien vécu a été l'adoption de gestes barrières à la thèse :

- 7h30 : réveil et séance de Yoga pour *saluer le Soleil*

Journée de travail

- 18h00 : nouvelle séance de *salut du Soleil*

Enfin, je dois avouer que le recentrage sur soi-même permis par le ralentissement soudain du temps a été accompagné de la découverte de nouveaux centres d'intérêt. Pour n'en citer que quelques-uns, apprentissage de l'Italien sur Duolingo, parrainage d'une ruche pour sauver l'abeille noire du Pays basque ou encore boursicotage avec achat d'actions Airbus.

Voilà, vivement que tout ça se termine quand-même.

[Benoît Dicharry](#), doctorant



Participation de [Phu Nguyen-Van](#), Directeur de recherche CNRS, à un nouveau projet sur le Covid-19 « Observance et observation des mesures barrières et du confinement : une approche d'économie comportementale » (financement ANR et Région Occitanie, coordonnateur du projet : Marc Willinger, Université de Montpellier).



Participation de [Sébastien Massoni](#), Maître de Conférences à l'Université de Lorraine, à une triple étude internationale sur les comportements et le Covid-19 au sein du [Psychological Science Accelerator](#). La première étude vise à comprendre l'impact du framing informationnel sur l'efficacité des recommandations sanitaires. La deuxième étude s'intéresse au lien entre résilience psychologique et réévaluation cognitive des émotions ressenties face au Covid-19. Enfin, la troisième étude porte sur les modes de communication et leur réussite en terme de distanciation sociale. Une collecte de données au niveau international réunissant des laboratoires de différents pays devrait permettre d'obtenir 50 000 participants.



[Bérangère Szostak](#), Professeure à l'Université de Lorraine, est éditrice invitée, avec Ahmed Silem et Vanessa Casadella, de la revue *Marché et Organisations* pour un numéro sur le thème « Le marché et les organisations: quelles controverses théoriques face à la crise globale ? ». La date limite de soumissions des essais en version 1 est fixée au 1er août 2020.



« Et si la crise covid-19 avait contribué à démasquer un nouveau type de troll de brevet ? »

Parmi tous les enjeux qu'elle soulève, la crise sanitaire que nous traversons met aussi sur le devant de la scène la financiarisation croissante du monde de la propriété intellectuelle et les effets indésirables induits. En effet, le 9 mars 2020, l'entreprise Labrador Diagnostics, une entité juridiquement rattachée à Fortress Investment Group (FIG), dépose une plainte devant la cour de Delaware contre BioFire (entreprise acquise en 2014 par Biomérieux). Or, Biomérieux venait juste de révéler le 26 février 2020, à l'occasion de la présentation de ses résultats financiers, l'existence de projets en cours pour le test du COVID-19. La plainte de FIG est ainsi plus que malvenue en ce contexte de crise sanitaire mondiale et soulève bien entendu un tollé général. Mais ce qui nous a intéressé avec mes collègues Jamal Azzam (TSM-research) et Cécile Ayerbe (Gredeg), c'est la stratégie du groupe financier FIG qui semble avoir mis en place un nouveau modèle d'affaires de *trolling*, un modèle contaminant. En effet, l'activité de FIG consiste à financer des entreprises technologiques. Mais plutôt que de soutenir les projets technologiques de ces start-ups, FIG les incite à se lancer dans le litige de brevet (en somme à devenir des trolls). Grâce à FIG, les stratégies de *trolling* se transmettent ainsi de manière virale (sans mauvais jeu de mots), avec un potentiel destructeur démultiplié. Les conséquences économiques et managériales de ce nouveau type de *trolling* ne sont pas encore connues mais il est très vraisemblable que si ces stratégies devaient être adoptées par d'autres groupes financiers, l'impact sur le processus d'innovation pourrait être dramatique. Notre recherche sur ce nouveau type de *trolling* identifié grâce à la crise actuelle a été pré-sélectionné pour un numéro spécial de la Revue française de gestion.

[Julien Pénin](#), Directeur du BETA

« Covid et bien-être subjectif »

La crise COVID-19 a entraîné la fermeture de la plupart des universités dans le monde.

Des cours d'enseignement à distance ont été introduits pour assurer la continuité pédagogique. Cette distanciation sociale est particulièrement importante pour les étudiants en échange obligés de retourner dans leur pays d'origine ou de rester dans un pays étranger. L'objectif de notre recherche est de comprendre, à travers un prisme culturel, les mécanismes générateurs de bien-être dans une situation de crise. Nous avons conçu un questionnaire et une enquête ad hoc pour les étudiants en échange de l'université de Strasbourg - entrants et sortants.



[Laetitia Dillenseger](#)

Doctorante



[Jalal El Ouardighi](#)

Maître de Conférences



[Francis Munier](#)

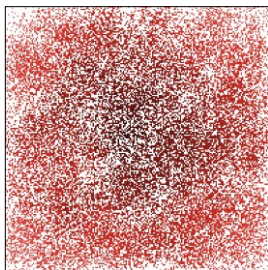
Maître de Conférences

« Modélisation spatio-temporelle d'une épidémie sous différents scénarii de gestion »

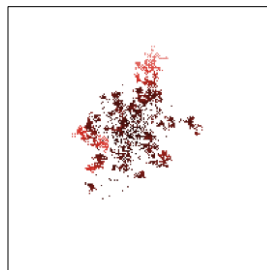


A l'interface entre économie et épidémiologie, ce travail consiste en la construction d'un *toy model*, destiné à appréhender les processus à l'œuvre en matière de diffusion dans le temps et de l'espace du virus, en considérant différentes modalités de gestion. Il s'inscrit dans la continuité de mon programme de recherche actuel, qui porte sur les boucles complexes de rétroaction qui s'opèrent entre les comportements des agents économiques et le processus de diffusion d'agents pathogènes (plus largement de bioagresseurs) à l'échelle des territoires/paysages agricoles ou forestiers. Un modèle à base d'agent très simplifié (automate cellulaire) a ainsi été développé, à l'aide d'une plateforme de simulation (NetLogo), de manière à tenir simultanément compte des aspects dynamiques induits par la circulation du virus (modèle SEIR ou *Susceptible-Exposed-Infectious-Recovered*) et des aspects spatiaux (modèle simulé à l'aide d'une grille, où chaque pixel représente un individu). Le modèle a été mobilisé pour évaluer l'impact de différentes modalités de gestion en matière de diffusion de la maladie (ampleur et durée de l'épidémie, nombre et durée des périodes de confinement, etc.). Ont ainsi été testés différents scénarii de gestion :

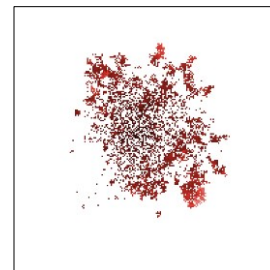
Absence de confinement
(Extinction de l'épidémie : $t = 125$)



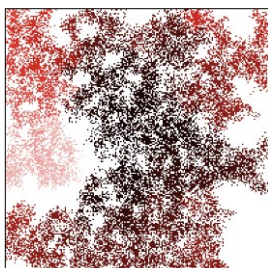
Confinement strict et précoce
(Extinction de l'épidémie : $t = 132$)



Confinement strict, mais tardif
(Extinction de l'épidémie : $t = 113$)



Confinement précoce, mais souple
(Extinction de l'épidémie : $t = 560$)



Relâchement précoce du confinement
(Extinction de l'épidémie : $t = 194$)



Afin de pouvoir comparer les simulations, une même épidémie a été simulée (i.e. la graine aléatoire du modèle a été figée), en considérant comme point de départ un individu exposé au virus localisé au centre de la grille. Les pixels colorisés en blanc représentent les individus n'ayant pas été infectés par le virus durant l'épidémie. Pour les individus infectés (pixels colorés), la couleur devient d'autant plus sombre que l'exposition au virus est ancienne. Le pas de temps est journalier (t).

La finalité des travaux engagés n'est pas de prédire de manière fine les évolutions futures de l'épidémie. Il s'agit plutôt de concevoir un outil à portée générique d'aide à la réflexion, destiné à mieux appréhender, en fonction des stratégies d'intervention implémentées, l'éventail des situations possibles et d'alimenter le débat sur les indicateurs/outils pertinents en matière de pilotage d'une épidémie.

[Stéphane Krebs](#), Ingénieur d'Études INRAE



Beta, Société Civile et Covid



« Rompre le cercle vicieux entre épidémies, croissance et pollution »

Article, **Olivier Damette et David Desmarchelier**

[The Conversation](#), 22 mars 2020



« The Coronavirus opens a narrow window of opportunity to correct our actions to cope with climate change »

Point de vue de **Phu Nguyen-Van**

[Nature Research](#), 22 avril 2020



« Même avec zéro cas, l'Afrique aurait sévèrement souffert du Covid-19 »

Article, **Luc Désiré-Ombga**

[The Conversation](#), 26 avril 2020



« L'engagement des 'héros du quotidien' dans la crise sanitaire : faire ensemble »

Blog, **Bérangère Szostak**

[Alternatives économiques](#), 5 mai 2020



« Pourquoi restaurer, la confiance est indispensable face à la crise »

Article, **Alexandre Mayol**

[La Tribune](#), 11 mai 2020



« Les marques face au Covid-19, quelle stratégie de communication ? »

Article, **Sihem Dekhili**

[Actualité de la Recherche](#), 14 mai 2020

Covid 19 : Quelles conséquences et quelles politiques économiques ?

Dossier ERMEES



[Amélie Barbier-Gauchard](#)

« Quel rôle doit jouer l'union européenne dans la gestion de la crise du covid-19 ? Faisons preuve de réalisme ! »



[Thierry Betti](#)

« Consommation des ménages et relance de l'activité économique post-confinement : le rôle central de la confiance des agents économiques. »



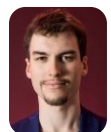
[Meixing Dai](#)

« Les limites de la politique monétaire face à la pandémie de covid-19 »



[Francesco de Palma](#)

« Crise sanitaire, inégalités et pauvreté »



[Samuel Ligonnière](#)

« Une analyse sur le fil du rasoir : que faire pour la dette publique ? »



[Jamel Saadaoui](#)

« Un moment hamiltonien pour l'Europe... une histoire sans fin ? »



[Moïse Sidiroupoulos](#)

« De la pandémie du covid-19 à une nouvelle crise économique : mécanismes de propagation et effets à court terme »



[Yann Thommen](#)

« Le marché du travail face à la crise du Covid-19 »



[Aristomène Varoudakis](#)

« La pandémie peut-elle ralentir durablement la croissance ? »